
Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX^e siècle (Industrie, politique et sciences humaines)

Yves Cohen, Pierre Fournier et Cédric Lomba



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17475>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 238-241

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Yves Cohen, Pierre Fournier et Cédric Lomba, « Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX^e siècle (Industrie, politique et sciences humaines) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17475>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire de l'action et des rationalités pratiques au XX^e siècle (Industrie, politique et sciences humaines)

Yves Cohen, Pierre Fournier et Cédric Lomba

Yves Cohen, *directeur d'études*

- 1 CE semestre de séminaire a été consacré d'abord à la mise au point d'un cadre idéal de la recherche historique. L'enjeu consiste à esquisser ce qui pourrait désenclaver cette discipline enfermée le plus souvent dans des lieux forts étroits et qui, s'ils ne sont pas toujours franco-centrés, sont bien souvent euro-péo-centrés. Dans une démarche assez voisine de celle de l'histoire croisée, la proposition consiste à dire que l'historien(ne) devrait se mettre en mesure de pratiquer le plus possible de variations parmi les six suivantes : variation d'échelle, variation de position géographique, variation de position temporelle, variation de point de vue social, sinon de genre, variation de méthode et enfin variation de discipline. De plus, les variations qu'il(elle) pratique devraient être accompagnées du déplacement en personne de l'historien(ne) pour s'assurer de la réalité du nécessaire décentrement par rapport au point d'ancrage originaire. Quant à la variation d'échelle, il s'agit d'articuler des études micro à des questionnements et des niveaux d'étude macro. Par variation géographique, on entend la pratique de la comparaison ou l'établissement d'aires de circulation des entités étudiées, donc la considération réciproque de points de vue localisés les uns sur les autres. La variation temporelle consiste à tracer un écart temporel de changement (qui peut aller en aval jusqu'au présent). La variation du point de vue social exige de n'en pas s'en tenir seulement à une position, qu'elle soit dominée ou dominante, mais de saisir par des recherches compréhensives la variation des points de vue dans l'objet de recherche lui-même. La sexuation des points de vue relève d'une nécessité comparable. Par variation de méthode, on entend l'admission de méthodes cohabitantes sans s'exclure

tout en relevant de logiques différentes : l'étude des actes pratiques est susceptible de voisiner avec celle de textes normatifs sur ces actes dans leur logique discursive, ou bien l'étude microscopique de pratique de pouvoir est susceptible de s'engrener avec l'usage de statistiques macro, à condition que, entre autre, la différenciation de ces usages soit objectivée et mise en critique. Enfin, on ne doit s'interdire aucune traversée disciplinaire, à la même condition d'une régulation claire : un point de vue anthropologique peut s'insérer dans une enquête historique, mais la distinction ou la fusion doivent être élaborées explicitement. Enfin, la condition de ces variations, quel qu'en soit le nombre dans chaque étude, est le déplacement physique du(de la) chercheur(euse) pour déployer ces tensions dans l'objet de recherche et pour spécifier à chaque fois son inscription dans un espace ou un temps de la recherche en sciences sociales. Si ces « six variations plus un déplacement » constituent un idéal qu'il serait vain de chercher à atteindre en chaque étude, il semble Important d'entreprendre d'en tracer le contour pour mieux s'y situer.

- 2 Nous avons encore discuté l'actualité des propositions de Weber, Arendt et Kojève sur l'autorité, sur les modes possibles de leur usage dans la recherche historique actuelle, sur leur propre inscription locale. Les études concrètes d'autorité (parmi les dirigeants industriels soviétiques et français, de la part de l'état-major bolchevique, chez des auteurs américains) ont été liées à une analytique des pratiques passant par la décomposition en actes (matériels, langagiers – parole, écrit, graphique –, spatiaux, temporels, formels). Un dispositif analytique historique en quatre registres commence ainsi à se dessiner, des actes minimaux aux échelles en passant par les variables de l'action et ses cadres de validation.
- 3 En discutant des recherches d'histoire soviétique sur la subjectivité (Lewis Siegelbaum) et sur les bureaucrates (Alexandre Tchistikov), en exposant des démarches de recherche prometteuses croisant le destin des individus, la contrainte sociale et le déploiement des normes (Alena Lapatniova, Bella Ostromoukhova, Vanessa Voisin, Larissa Zakharova, doctorantes du ou liées au CERCEC), en invitant à suivre les circulations de modèles de santé depuis l'Union soviétique (Susan Solomon) ou la multiplicité des acteurs impliqués dans l'émergence d'un phytosanitaire scientifique (Nathalie Jas), les invités ont contribué à consolider tel ou tel aspect de la discussion d'ensemble.

Publications

- « Matter matters to authority : Some aspects of Soviet industrial management in the thirties from a multi-sited perspective », Business history Conference Meeting, Le Creusot, juin 2004, actes en ligne sur BEHonline : <http://www.thebhc.org/publications/BEHonline/2004/Cohen.pdf>.
- « Technique et politique : une histoire réciproque (France et Union soviétique entre les deux guerres) », dans « Artisans, industrie. Nouvelles révolutions du moyen âge à nos jours », sous la dir. de N. Coquery, L. Hilaire-Pérez, L. Sallman, C. Verna, *Cahiers d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques*, 52, novembre 2004, p. 227-236.
- « L'autorità della materia : alcuni aspetti dell'amministrazione dell'industria in Urss negli anni trenta », *Imprese e storia*, 31, janvier-juin 2005, p. 7-40 (version révisée et augmentée de « Matter matters to authority »).

- « V pogone za avtoritetom (1930-e gody) » [« À la poursuite de l'autorité (années 1930) »], *Neprikosnovennyi Zapas*, 42, juillet 2005, p. 66-72 (accessible en ligne <http://www.nz-online.ru/print.phtml?aid=35011496>).

Yves Cohen, *directeur d'études*

Pierre Fournier, *maître de conférences à l'Université Aix-Marseille-I* et Cédric Lomba, *chargé de recherche au CNRS*

Prato (Pratiques, travail, organisation)

- 4 Nous avons approfondi l'étude pluridisciplinaire des pratiques de travail et d'organisation, saisies dans leurs contextes et leurs historicités propres. Cette manière de considérer le monde du travail s'oppose aux projets qui abordent cet objet seulement au travers des intentions des organisateurs (dirigeants, actionnaires, chefs ou encore administrateurs) et des instruments officiels d'organisation du travail (règlements, plans, rapports, dispositifs gestionnaires, etc.). Il s'agit plutôt dans ce cas d'appréhender les pratiques des acteurs observés empiriquement pour saisir la manière dont sont construits ces instruments de gestion, leurs applications dans des contextes variés et leur appropriation/renégociation par les acteurs. Le dossier sur les classifications professionnelles paru dans *Sociétés contemporaines* (n° 54, 2004) offre une illustration de ces perspectives.
- 5 Durant l'année 2004-2005, des chercheurs du groupe sont intervenus à partir de leurs travaux. Ainsi, Michèle Charbonneau, chercheuse en gestion, a présenté son enquête sur les dirigeants d'entreprise et les objets techniques ; Anne-Sophie Beau, historienne, est intervenue sur les formes d'emploi et les carrières des employé(e)s dans les grands magasins ; Pierre-Antoine Dessaux, historien, a proposé de revenir sur la construction d'un marché à partir de l'exemple du marché des pâtes alimentaires ; Caroline Datchary, sociologue, a soumis à discussion ses observations sur l'effet dispersant des NTIC sur le travail des cadres, et Agnès Labrousse, économiste, a présenté sa recherche sur les relations industrielles en Allemagne orientale, entre transfert et hybridation.
- 6 En parallèle, le groupe a consacré une partie du séminaire à la préparation du colloque international « Travail et organisation : recherches croisant ethnographie et histoire » (Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme, Aix-en-Provence, 30 et 31 mai 2006), dont il est à l'initiative. Ce projet de colloque s'appuie sur le constat que, depuis plusieurs années, des recherches de sciences sociales portant sur les pratiques de travail et d'organisation combinent des modes d'investigation relevant de l'ethnographie et de l'histoire, et travaillent à l'articulation du présent et du passé. Le colloque vise à rendre compte de la diversité des pratiques de recherche qui combinent ainsi l'ethnographie et l'enquête par archives sur le terrain du travail, à identifier ce qui impose aujourd'hui cette démarche à des chercheurs en sciences sociales et à comprendre ce qu'on peut attendre, en termes de renouvellement théorique, d'une telle confrontation des analyses du présent et du passé sur un objet donné. Nous avons consacré une séance à partager des expériences d'enquête et repérer les raisons pour lesquelles nous sommes plusieurs dans le groupe à avoir associé ces deux démarches dans nos recherches. Ensuite, dans la continuité de l'année précédente, nous avons organisé une journée d'étude avec des chercheurs qui ont croisé cette question dans leurs travaux : Florence Weber sur les relations entre les métiers d'historien et

d'ethnographe et Alain Cottureau sur l'étude des pratiques d'organisation et de travail dans la première industrialisation. Enfin, Michel Pialoux a accepté de revenir, dans une séance de séminaire, sur son itinéraire d'enquête sur les transformations du groupe ouvrier dans le secteur automobile, tandis que Claire Zalc, historienne, et Gilles Laferté, sociologue, ont présenté une enquête collective qu'ils coordonnent sur les trajectoires familiales et les relations économiques reconstituables en historiens-ethnographes à partir des archives privées d'une petite entreprise de confection et de commerce de Lens.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe